



## Imaginer la pluie de Santiago PAJARES

Présenté par Françoise

**L'auteur** : Santiago PAJARES est né à MADRID en 1979. Informaticien de formation, il est l'auteur de quatre romans et de plusieurs court-métrages. Écrit en espagnol, ce livre est traduit en français par Claude BRETON.



C'est un livre qui s'attache à l'inventaire de ce qui est réellement indispensable à notre bonheur.

**L'histoire** se situe à la lisière d'un monde qui nous est totalement inconnu, une terre originelle.

C'est l'histoire d'un petit garçon, IONAH, « Colombe en hébreu » qui n'a jamais connu que les dunes et le désert et pour toute compagnie sa mère qui lui raconte un monde détruit par la folie des hommes.

Certains diront que c'est « Le Petit Prince » revisité mais là, il n'y a ni rose à soigner, ni renard à apprivoiser. Seul compte ce qui autorise la survie : un appentis pour se protéger des tempêtes de sable, quelques palmiers dattiers, beaucoup de lézards pour se nourrir en protéines, un puits pour faire pousser de rares légumes et IONAH sur le toit de l'appentis essayant d'IMAGINER LA PLUIE.

IONAH guette un signe de vie dans ce ciel désespérément sans nuage, il n'a jamais vu la pluie mais il sait qu'elle existe. Sa mère lui a raconté. Elle a des milliers de choses à lui raconter « d'avant que les choses changent ». Consciente qu'un jour son fils devra partir et s'arracher à ce lieu précaire, elle le fait dépositaire de ses souvenirs. Elle tente de lui expliquer ce qui composait la vie d'avant : le goût du café fumant, le parfum des roses, les notes d'un piano mais aussi la haine, la cupidité et la guerre.

Sa mère meurt. Terrassé par le silence intérieur, IONAH entreprendra un long voyage pour revenir vers les hommes et on se surprend à attendre de découvrir ce qui se trouve au-delà de la prochaine dune. Il ignore tout du monde de ses semblables. Il devra poursuivre son chemin avec ce que sa mère lui a transmis et le vertige que représente l'inconnu.

Il dit :

*« J'ai peur d'oublier les mots de « Mère ». Mère me disait qu'il y avait une différence entre ce qu'on était et ce que reflétait un miroir car le miroir ne pouvait refléter que la partie extérieure. Or le plus important de chacun est à l'intérieur. On ne peut pas savoir comment on est en se regardant dans un miroir. Maintenant qu'elle n'est plus là et que sa voix s'est perdue au-delà des grandes dunes, ces mots sont tout ce qui me reste. Pour moi ils comptent autant que l'eau du puits ou que les dattes des palmiers ».*

Après de multiples pérégrinations, il rencontrera un homme perdu dans le désert. Sa mère qui avait instruit Ionah sur la méchanceté et l'égoïsme des hommes l'avait prévenu : « un jour quelqu'un viendra et il t'obligera à te battre ». En effet, après bien des difficultés et des craintes, IONAH fera de son mieux pour comprendre cet homme et l'aider à survivre et trouvera en lui une amitié sincère.

(page 116), pour le remercier celui-ci lui dit :

*« Tu m’as donné ce que personne n’a jamais pu me donner Ionah. Tu m’as donné une perspective. Tu m’as sauvé du désert et tu m’as donné tout le temps du monde pour penser à ce que j’ai fait et ce que je veux faire. C’est plus que ce que possède la plupart des gens, tu m’as aidé à réduire ma vie à l’essentiel »...*

Son ami mourra à son tour, mordu par un serpent et je vous laisse découvrir la suite de son long voyage pour rejoindre ce qui reste de la civilisation, l’espoir et la soif de vivre chevillés au corps et à nouveau : la VIE.

Est-ce que certains ou certaines ont lu ce livre et veulent en parler ?

Il nous invite à ralentir, à réfléchir sur le sens de nos vies.

Pourquoi j’ai aimé ce livre ? Plus qu’un conte post apocalyptique c’est une fable sur le désert intérieur de chacun composé à la fois d’épreuves, de solitude mais aussi d’espoirs. C’est un livre facile à lire, des chapitres très courts de 2 à 3 pages d’une écriture dépouillée, sans fioriture.

C’est une réflexion sur ce qui reste quand on a tout perdu.

Un regard sur ce que l’on peut être, loin des conditionnements de l’éducation et du milieu social.

C’est aussi un livre sur la transmission par cette mère, dure parfois, qui tente par l’exemple de donner à son fils les clés indispensables à la survie.

